

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
Yitshak Ben Chimone, David
ben Messaouda, Rav Moché
Ben Raziel, Chimone Ben
Messaouda, Aaron Ben
'Hanna, Martial Ben Aureda
Alice, Audrey Bat Étoile
Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de
Yéhouda Ben David,
Chimone Ben Yitshak ,
'Haïm Ben David, David
Ben Yaakov, Yéhia ben
Yaakov, 'Hanna Bat
Esther et Messaouda Bat
Guemra



Pour le zivoug de Sarah
bat Avraham , Chimone
Ben Yitshak, Yitshak Ben
Mordékhaï, Azriel ben
Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

Après avoir enfin quitté son oncle, Yaakov retourne vers sa terre natale d'où il s'est enfui, il y a de cela 34 ans. Cependant, Essav, son frère, représente toujours un danger puisqu'il souhaite sa mort. Pour tenter de calmer la colère d'Essav, Yaakov lui envoie des émissaires chargés de présents. À leur retour, ces derniers annoncent à Yaakov qu'Essav, accompagné de 400 hommes, est également en route vers lui. Yaakov décide donc de séparer son camp en deux, afin de minimiser les risques d'attaques, tout en continuant d'offrir des cadeaux à son frère par le biais de ses émissaires. Avant de retrouver son frère, le troisième patriarche est contraint de combattre un homme, que nos sages disent être un ange, car ce dernier lui bloque la route. Baroukh Hachem, Yaakov sort victorieux du combat, quoi que blessé à la hanche. Suite à cela, Yaakov rencontre son frère dont la compassion fut miraculeusement éveillée et qui s'empresse de le saisir dans ses bras. Après la réconciliation des deux frères, la Torah raconte comment, deux des fils de Yaakov, Chimone et Lévy, décimèrent toute une ville à cause du viol de leur sœur Dina. Yaakov se voit, à la suite, de nouveau béni par Hakadoch Baroukh Hou, qui lui donne le nom d'Israël. Avant d'énoncer les descendants respectifs d'Israël et d'Essav, la paracha annonce la naissance de Binyamin, second fils de Rahel Iménou, qui a rendu l'âme en le mettant au monde.

Dans le chapitre 32, la torah écrit :

כה / וַיִּנָּתֶר יַעֲקֹב, לְבָדּוֹ; וַיֵּאָבֶק אִישׁ עִמּוֹ, עַד עֲלֹת הַשָּׁחַר:
25/ Yaakov étant resté seul, un homme lutta avec lui, jusqu'au lever de l'aube.

כו / וַיָּרָא, כִּי לֹא יָכֹל לוֹ, וַיָּגַע, בְּכַף-יָרְכוֹ; וַתִּקַּע כַּף-יָרְךְ יַעֲקֹב, בְּהֶאָבֶקוֹ עִמּוֹ:

26/ Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, il lui pressa la cuisse; et la cuisse de Yaakov se luxa tandis qu'il luttait avec lui.

...

לב / וַיִּזְרַח-לוֹ הַשָּׁמֶשׁ, כַּאֲשֶׁר עָבַר אֶת-פְּנוּאֵל; וְהוּא צָלַע, עַל-יָרְכוֹ

32/ Le soleil commençait à l'éclairer lorsqu'il eut quitté Peniél; il boitait alors à cause de sa cuisse.

Nos sages révèlent que l'homme en question n'est autre que l'ange d'Essav, l'ange du mal venu confronter Yaakov. Nous ne pouvons qu'imaginer l'affrontement dont le troisième patriarche est sorti victorieux. **Rachi** (sur le verset 25) rapporte que le combat à soulever la poussière au point que le midrach (Chir hachirim rabba, chapitre 3, paragraphe 5) affirme : « *Rav Youda a dit au nom de 'Hori : tout commerce dans lequel le peuple d'Israël prospère provient du mérite de cette poussière de Yaakov. Rabbi 'Azaria a fait un double enseignement : toute guerre qu'Israël remporte est issue du mérite de la poussière de Yaakov. Rabbi 'Azaria a dit au nom de 'Hori : toute la torah qu'Israël pratique dans ce monde provient du mérite de la poussière de Yaakov. Rabbi Bérakhia et Rabbi Simone au nom Rabbi Abahou ont dit : Hakadoch Baroukh a récupéré cette poussière pour la placer en dessous du trône de gloire divin* ».

Nous comprenons combien cette rencontre avec l'ange d'Essav est chargée d'intensité. Tentons d'en approfondir le sens et de comprendre pourquoi elle est source de tant de bénédictions et de réussites pour la descendance de Yaakov.

L'ange en question se manifeste ici en tant que représentant spirituel d'Essav. Avant de jouer ce rôle au travers d'Essav, nos maîtres dévoilent qu'il l'avait déjà joué pour le serpent responsable de la faute d'Adam Harichone.

Il est intéressant de comparer deux commentaires du **'Hatam Sofer** concernant le rapport du serpent avec Adam d'une part, et celui d'Essav avec Yaakov d'autre part. Il précise ainsi (Torat Moshé, au début parachat chémini) qu'initialement, les forces du mal que le serpent symbolise, auraient dû participer à notre pratique de la torah. Il s'agissait alors de leur confier la tâche de nous accompagner et de réaliser tous les besoins matériels, afin que l'homme puisse s'adonner à l'étude et à la pratique des mitzvot dans le jardin d'Éden. Cela nous explique pourquoi le serpent était si ressemblant à l'homme (intelligence, capacité à marcher droit...), car sa fonction résonnait avec la nôtre. En clair, la serpent constituait la moitié de l'accomplissement de la

torah, à l'image du contrat entre Yissakhar et Zévouloune qui se répartissait l'étude et le travail. Cependant, lorsqu'il a fait fauter l'homme, il a inséminé son venin sur l'humanité, altérant sa fonction initiale, au point de pénétrer au plus profond d'Adam. Au lieu que ce soit l'homme qui lui accorde sa part de mérite, il a cherché à l'obtenir directement en pénétrant la chair des humains et en profitant de leur action.

Suite à cette attitude, le serpent se voit maudit par Hachem (Béréchit, chapitre 3, verset 14) : « *Hachem-Dieu dit au serpent : Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et entre toutes les créatures terrestres : tu te traîneras sur le ventre, et tu te nourriras de poussière tous les jours de ta vie.* »

Au vu du commentaire du **'Hatam Sofer**, nous comprenons la raison de la dernière sanction portant sur la nourriture. Le serpent était le responsable de la nourriture d'Adam et c'est précisément sur ce domaine qu'il a fauté en le menant à avoir une consommation interdite. De fait, Hachem le punit à ce niveau et le serpent doit dorénavant se nourrir de la poussière de la terre.

Un commentaire sur ce passage est régulièrement évoqué et il convient pour nous de l'approfondir. Nos maîtres demandent où se trouve la punition du serpent dans le fait de devoir manger la poussière de la terre. Au contraire, cela semble en apparence être une bénédiction exceptionnelle dans la mesure où contrairement au reste des êtres vivants, le serpent aura accès à la nourriture en permanence, la terre étant toujours accessible. À cela, les sages répondent qu'en effet, cet accès à la nourriture facilite l'alimentation de ce crotale seulement, elle témoigne d'un profond dédain du Maître du monde à son égard. Tous les êtres vivants se fatiguent pour obtenir de quoi manger et cela les amène à dépendre de la grâce divine. En somme, Hachem se charge de fournir de quoi nourrir chacune de ses créatures, Il s'occupe d'elles. Par contre, dans le cas du serpent, l'implication du Créateur est nulle, le serpent dispose en permanence d'une

nutrition puisque la terre remplit son environnement de vie. De fait, il se trouve mis de côté, ignoré par son Créateur. Il s'agit de l'état le plus méprisable qui soit et cela constitue bien une malédiction prononcée par Hachem.

Cette explication, bien que pleine de morale se trouve finalement inadaptée : nous observons clairement que le serpent ne se nourrit pas de terre et que comme tous les prédateurs, il doit chercher sa nourriture. Que veut donc dire cette malédiction en apparence non effective ? Plus encore que signifie l'explication fournie par les sages ? Une réponse bien connue est apportée sur le sujet expliquant un fait avéré scientifiquement aujourd'hui. Certes le serpent ne se nourrit pas de poussière, mais tout ce qu'il ingurgite en a le goût, en ce sens où l'animal ne peut plus ressentir de sensation au niveau des papilles gustatives. Cette explication ne résout notre problème que partiellement car la torah n'a pas parlé par approximation. Bien au contraire, elle a affirmé que le serpent se nourrit de la poussière. Comment comprendre ?

Un autre point attire notre attention sur les sanctions prononcées à l'égard du serpent : « *tu te traîneras sur le ventre* » sur quoi **Rachi** précise : « *Il avait des pattes, mais elles ont été coupées* ». Sur cela, le **Zohar** (sur notre paracha, page 171) apporte une notion intéressante : « *Il a entamé et a dit : Hachem-Dieu dit au serpent : Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et entre toutes les créatures terrestres: tu te traîneras sur le ventre, et tu te nourriras de poussière tous les jours de ta vie. Que signifie le fait de trainer sur le ventre ? Cela signifie que ses supports ont été brisés et ses pattes coupées et il n'a plus de quoi se tenir. Lorsqu'Israël refuse de soutenir la torah, ils offrent au serpent des jambes et des cuisses pour se tenir et se renforcer.* » En somme le serpent semble se régénérer au travers des fautes du peuple juif. Seulement, une différence évidente se présente entre ses pattes originelles et celles qu'il obtient par la faute : les premières sont créées par Dieu tandis que les deuxièmes tirent leur source dans la transgression, la faute. Leur racine est donc complètement étrangère au divin.

De là, peut-être pouvons-nous déterminer le sens

de la nutrition du serpent dont la torah parle comme étant la poussière de la terre. En effet, la torah parle de la poussière de Yaakov dans un autre endroit, lorsque plus tard, Bilaam échouera dans sa tentative de maudire le peuple juif ne parvenant qu'à exprimer des bénédictions. C'est ainsi qu'il dira (bamidbar, chapitre 23, verset 10) : « *מִי מֵנָה עֶפְרַיִם יִצְקֶלֶב* *Qui peut compter la poussière de Yaakov...* » sur quoi **Rachi** explique : « *Innombrables sont les mitsvot qui ont rapport à la poussière, comme : " tu ne laboureras pas avec un bovin et un âne ensemble " (Dévarim, chapitre 22, paragraphe 10), " tu n'ensemenceras pas ton champ d'espèces hétérogènes " (Vayikra, chapitre 19, verset 19), la cendre de la vache, la cendre de la sotah etc.* » Bilaam dévoile ici que la grandeur de Yaakov et de sa descendance sera telle qu'il deviendra impossible d'en recenser les mitsvot.

En ce sens, nous commençons à comprendre la malédiction prononcée à l'encontre du serpent. Nous pouvons clairement observer que sa nourriture n'est pas en rapport avec la poussière. Seulement nous ne parlons pas ici de son alimentation matérielle, mais sans doute de son régime spirituel. Comme le **'Hatam Sofer** le notait, dans ce domaine, le serpent devait bénéficier des efforts d'Adam en contrepartie de son apport matériel. Ayant rompu le contrat, c'est à ce niveau que le serpent est lésé et perd la contribution d'Adam. Dorénavant son travail matériel ne le rémunère plus sur le plan spirituel, il perd son rapport au divin. C'est en ce sens que les sages expliquaient l'éloignement d'Hachem par le biais de sa punition. Car en réalité, le serpent ne peut plus obtenir de source de sainteté. C'est pourquoi nous parlons de poussière qui renvoie à l'accomplissement des actes divins. Nos sages viennent alors nous dévoiler : le rapport au divin de cet animal est dorénavant anéanti ! Toute sa nourriture céleste n'est plus en rapport avec Dieu. Ceci est corroboré par les propos du **Zohar** sus-mentionné : le serpent se régénère avec nos fautes, elles sont devenues son apport alimentaire. C'est pourquoi nos fautes lui confectionnent un nouveau support, jadis inexistant : nous lui offrons de nouvelles jambes, 'has véchalom.

Cet état est annoncé comme définitif, comme l'exprime Dieu Lui-même « *tu te nourriras de*

poussière tous les jours de ta vie. ». Le **Midrach Léka'h Tov** (sur ce verset) précise que même à l'époque messianique, le serpent ne guérira pas comme ce sera le cas pour les autres créatures d'Hachem. Le **Gaon de Vilna** trouve une allusion à cela dans la fameuse michna que nous citons le soir de Pessa'h (traité Brakhot, chapitre 1, michna 5) dans laquelle nos sages analysent l'affirmation de la torah de devoir se souvenir de la sortie d'Égypte « **tous** les jours de ta vie ». Le mot en gras semble superflu et le texte serait le même en précisant juste le devoir de se souvenir « *les jours de ta vie.* » C'est pourquoi ils expliquent l'ajout du mot « tous » comme venant inclure la fin des temps pour nous apprendre que même durant cette période nous aurons le devoir de nous remémorer la sortie d'Égypte. La torah employant la même formulation concernant la punition du serpent, nous déduisons que même durant cette période, le serpent n'aura pas l'espoir de retrouver son état originel.

Venons maintenant au second commentaire du **'Hatam Sofer** (sur parachat Tolédot), celui concernant le rapport entre Essav et Yaakov. Le maître explicite la volonté d'Yitshak de bénir Essav : « *Il semble qu'Yitshak savait que Yaakov était un homme intègre et qu'Essav était pernicieux, seulement il le jugeait comme un juste afin que les deux frères fonctionnent comme Yissakhar et Zévouloune et que Yaakov soit béni du service divin tandis qu'Essav se charge de ses besoins...* » À l'évidence le scénario se rejoue. L'énergie perdue par le serpent se voit réinvestie dans un nouveau personnage afin que ce dernier parvienne à la consacrer au Maître du monde. Seulement, depuis le ventre de sa mère, Essav refuse son rôle et dénigre la torah. Devant un tel risque, Yaakov ne peut laisser les choses échouer une seconde fois et dès la naissance il saisit le pied de son frère afin de marquer sa capacité à le priver de ses jambes comme le serpent l'a été. Ainsi, si Essav se rebelle contre Hachem, il ne pourra alors que finir comme le serpent, dépourvu de tout accès à la sainteté.

Nous saisissons maintenant pourquoi l'ange du mal, jadis représentant du serpent et maintenant d'Essav, décide de s'en prendre à Yaakov pour le confronter. Il cherche à obtenir la nourriture du serpent, il tente de maintenir les jambes de son représentant actuel en la personne d'Essav.

Comment ? En élevant la poussière source de son alimentation. Le Satane cherche la faute chez Yaakov pour pouvoir récupérer les jambes de ses acteurs terrestres. Seulement, là où le Satane cherchait la poussière sans goût de la faute, celle qui est dénuée de la présence divine, il a trouvé une poussière chargée de sainteté, une poussière conséquence au nombre incalculable de mitsvot de Yaakov !

Cela nous explique la raison qui motive Essav à vouloir tuer Yaakov à son retour. En effet, jusque là, il ne tente rien pour une raison qu'il exprime lui-même (Chapitre 27, verset 41) : « *Et Essav se dit en lui même: "Le temps du deuil de mon père approche; je ferai périr Yaakov mon frère."* » Le **Kli Yakar** précise la stratégie d'Essav. En période de deuil, il est interdit de s'adonner à l'étude et de fait, la mort d'Ytshak provoquera une baisse de la sainteté de Yaakov, il ne pourra momentanément plus soutenir la torah. Le serpent et Essav obtiendront leurs jambes pouvant espérer prendre l'ascendant sur Yaakov. Pourquoi change-t-il alors ses plans et décide de passer à l'acte dès le retour de son frère ? La réponse est évidente : Yaakov revient de chez Lavane, un des hommes les plus pervers qui soit, et il a vécu à ses côtés durant 22 ans ! Essav suspecte la faute chez son frère, peut-être trouvera-t-il cette poussière seule garante de son succès. C'est conscient de cela que Yaakov fait l'allusion suivante (chapitre 32, verset 5) : « *עַם-לָבָן* **J'ai séjourné chez Lavane** ». Le mot en gras a pour valeur numérique 613 que **Rachi** explique : « *Tout en séjournant chez Lavane l'impie, j'ai continué d'observer les six cent treize commandements et je n'ai pas suivi ses mauvais exemples.* » En clair, Yaakov est bien empli de poussière, mais d'une poussière dont Essav et le serpent ne peuvent aujourd'hui se nourrir.

Le combat entre Yaakov et l'ange du mal est donc directement corrélé à la poussière de Yaakov et à sa nature. Le fait de voir Hachem prélever cette poussière et l'élever jusqu'au trône céleste tombe maintenant sous le sens. Plus encore, la réussite du peuple d'Israël dans tous les domaines, matériels comme spirituels en dépend comme l'évoquait le midrach. Essav devait assumer le rôle du soutien matériel comme contrepartie du soutien spirituel de Yaakov. Son échec dans ce domaine ne doit pas pour autant priver Yaakov de sa contrepartie, du moins à une condition, que lui n'échoue pas dans

sa mission. Le fait que Yaakov obtienne le soutien matériel ne dépend finalement pas d'Essav. La seule chose dont il peut être responsable est de prendre part à cette action de soutenir Yaakov. Toutefois son refus ne retire pas le mérite du troisième patriarche. De fait, ayant tenu son engagement, il est en droit d'obtenir les promesses du contrat et avoir accès au soutien matériel. En sortant vainqueur de cet affrontement, Yaakov assure toutes les réussites à venir du peuple juif.

Constant la force de Yaakov, l'absence de toute faute, le Satane le frappe à la hanche. Le midrach (Chir Hachirim Rabba, chapitre 3, paragraphe 6) dit qu'il visait les tsadikim à venir dans la descendance de Yaakov. Le **'Ets Yossef** éclaircit le propos du midrach et révèle qu'il s'agit de tous les décrets que les forces du mal mettront en place dans l'histoire à l'encontre des tsadikim afin de les empêcher de pratiquer la torah et les mitsvot. Ne décelant aucune faute chez Yaakov, le Satane espère en provoquer chez ses descendants et met en place toutes les stratégies pour y parvenir au cours de l'histoire. Dans les faits, la torah atteste que Yaakov est blessé, signifiant que contrairement à lui, ses enfants succomberont devant la tentation de la faute, nourrissant à nouveau Essav et le serpent, leur rendant leurs jambes et le moyen de s'en prendre aux bné-Israël. Seulement, il se produit un miracle et le dernier verset que nous avons cité précise qu'Hachem illumine Yaakov par le lever du soleil. **Rachi** écrit sur cela : « *Explication du midrach (Traité Sanhédrine, page 95b) : " Sur lui " équivaut à " pour lui " , (le soleil s'est levé) pour le guérir de sa luxation, comme il est écrit (Malakhi, chapitre 3, verset 20) : " un soleil de charité, la guérison est dans ses rayons " . Le soleil récupère à présent, en se levant plus tôt à son intention, les heures qu'il avait perdues en se couchant prématurément lors du départ de Yaakov de Béér Chéva. »* Non seulement Yaakov guérit mais il se produit un fait remarquable, le soleil se lève plus tôt que prévu. En effet, lors de sa sortie d'Israël

dans la paracha précédente, Hachem fait coucher le soleil plus tôt afin de contraindre l'arrêt momentané de Yaakov dans le but de se dévoiler à lui par le rêve de l'échelle. Il s'agissait du début de l'exil de Yaakov en dehors de sa famille et de sa terre. À ce moment l'obscurité règne en plein jour. Seulement au moment de la victoire du troisième patriarche, l'inverse se produit et la lumière éclaire dans la nuit et parvient à guérir Yaakov. De fait, quand bien même le Satane parvient à atteindre la descendance de Yaakov au travers des décrets à l'encontre de la torah, la lumière parviendra tout de même à jaillir dans les ténèbres.

Par quel mérite Yaakov obtient-il ce cadeau pour ses enfants ?

Sur le premier verset que nous avons cité, **Rachi** explique la raison pour laquelle Yaakov se retrouve seul avant l'affrontement : « *Il avait oublié de petite fioles, et il était retourné pour les chercher* ». Nous avons déjà expliqué (cf, yamcheltorah tome 1, chapitre 29) qu'il s'agissait de la fameuse fiole d'huile qui servira plus tard à allumer la ménorah pour le miracle de Hanouka. Par cette démarche de retourner récupérer ces fioles, Yaakov réussit à trouver la lumière même lorsque les forces du mal règnent dans la nuit. En somme, il insémine à ses enfants la force de résister face aux décrets du mal, à sa tentative de supprimer la torah, afin de faire briller la lumière en tout temps. Par le mérite d'être allé chercher la lumière, Yaakov offre au soleil le moyen de reprendre ce que la nuit lui a volé au début de l'exil.

Yéhi ratsone que nous puissions toujours être baignés de cet éclat que Yaakov a transmis de génération en génération *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit